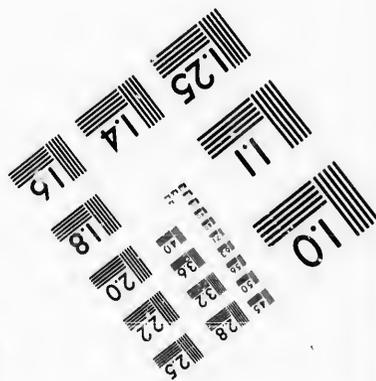
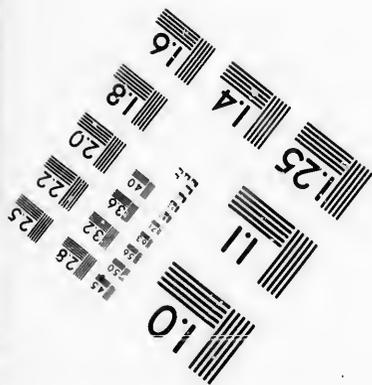
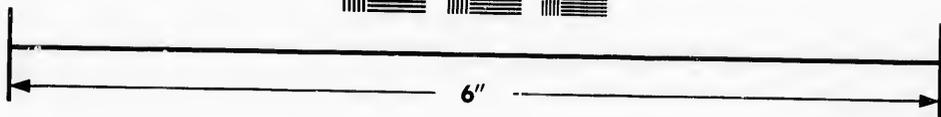
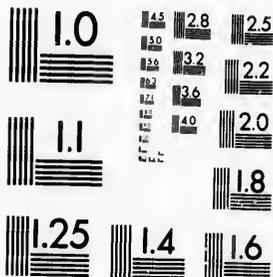


**IMAGE EVALUATION  
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic  
Sciences  
Corporation**

23 WEST MAIN STREET  
WEBSTER, N.Y. 14580  
(716) 872-4503

**CIHM/ICMH  
Microfiche  
Series.**

**CIHM/ICMH  
Collection de  
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

**© 1986**

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- |  |  |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Coloured covers/<br>Couverture de couleur   | <input type="checkbox"/> Coloured pages/<br>Pages de couleur   |
| <input type="checkbox"/> Covers damaged/<br>Couverture endommagée  | <input type="checkbox"/> Pages damaged/<br>Pages endommagées   |
| <input type="checkbox"/> Covers restored and/or laminated/<br>Couverture restaurée et/ou pelliculée  | <input type="checkbox"/> Pages restored and/or laminated/<br>Pages restaurées et/ou pelliculées  |
| <input type="checkbox"/> Cover title missing/<br>Le titre de couverture manque   | <input checked="" type="checkbox"/> Pages discoloured, stained or foxed/<br>Pages décolorées, tachetées ou piquées   |
| <input type="checkbox"/> Coloured maps/<br>Cartes géographiques en couleur   | <input checked="" type="checkbox"/> Pages detached/<br>Pages détachées   |
| <input type="checkbox"/> Coloured ink (i.e. other than blue or black)/<br>Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)   | <input checked="" type="checkbox"/> Showthrough/<br>Transparence   |
| <input type="checkbox"/> Coloured plates and/or illustrations/<br>Planches et/ou illustrations en couleur  | <input type="checkbox"/> Quality of print varies/<br>Qualité inégale de l'impression   |
| <input type="checkbox"/> Bound with other material/<br>Relié avec d'autres documents   | <input type="checkbox"/> Includes supplementary material/<br>Comprend du matériel supplémentaire   |
| <input type="checkbox"/> Tight binding may cause shadows or distortion<br>along interior margin/<br>La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la<br>distorsion le long de la marge intérieure   | <input type="checkbox"/> Only edition available/<br>Seule édition disponible   |
| <input type="checkbox"/> Blank leaves added during restoration may<br>appear within the text. Whenever possible, these<br>have been omitted from filming/<br>Il se peut que certaines pages blanches ajoutées<br>lors d'une restauration apparaissent dans le texte,<br>mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont<br>pas été filmées. | <input type="checkbox"/> Pages wholly or partially obscured by errata<br>slips, tissues, etc., have been refilmed to<br>ensure the best possible image/<br>Les pages totalement ou partiellement<br>obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure,<br>etc., ont été filmées à nouveau de façon à<br>obtenir la meilleure image possible. |
| <input type="checkbox"/> Additional comments:/<br>Commentaires supplémentaires:  |  |

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

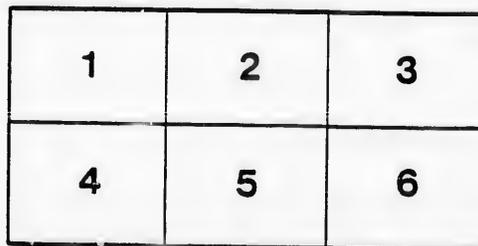
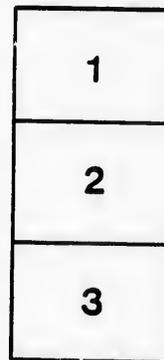
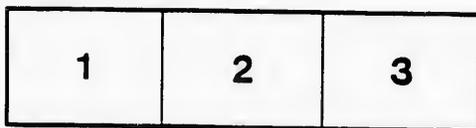
Législature du Québec  
Québec

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol  $\rightarrow$  (meaning "CONTINUED"), or the symbol  $\nabla$  (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Législature du Québec  
Québec

Les images suivantes ont été reproduites avec la plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole  $\rightarrow$  signifie "A SUIVRE", le symbole  $\nabla$  signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

# PROJET D'ÉTABLISSEMENT D'ÉDUCATION

A FAIRE,

SI LES BIENS DES JÉSUITES

SONT REMIS A L'ÉGLISE CATHOLIQUE DU CANADA.

---

La conservation de la foi catholique dans le Canada se trouve garantie par l'acte fondamental de l'incorporation de cette Colonie à la nation anglaise, et par la promesse solennelle des Souverains. Ses droits sont donc consacrés, et pour qu'ils ne soient pas un vain nom, ils doivent exercer une salutaire influence sur toutes les classes catholiques de la société et à tous les âges de la vie.

L'éducation, ce premier élément vital des sociétés, réclame impérieusement son secours.

“ L'école publique, disait Cousin en 1835, est un vrai sanctuaire où la religion est au même titre que dans nos temples. ”

Le gouvernement anglais, dans son projet de 1839, déclarait : “ qu'il faut que la religion soit combinée avec toute la matière de l'enseignement. ”

“ Sans l'intervention de la morale et de la religion, (disait Guizot), tout développement intellectuel est un vrai danger pour la société... l'atmosphère de l'école doit être morale et religieuse. ”

Une longue et triste expérience a appris qu'il n'y a pas de sciences dont certains esprits livrés à leurs coût-

ceptions excentriques n'aient plus ou moins abusé au détriment de la religion et de la saine morale. " La science, la philosophie, l'histoire sont en contact continu avec les questions religieuses, (rapport de Mr. de Broglie en 1844) ; l'union entre la science et la foi est indissoluble"..... " Il faut à la science un aromate divin, disait Bacon, pour l'empêcher de se corrompre."

La religion sert donc de base à toute science, comme à toute société. Hors d'elle on trouve la multiplicité des systèmes contradictoires et la confusion des doctrines qui conduisent au doute et à l'indifférence.

Notre siècle a eu assez de bonne foi pour rompre avec un siècle impie, et pour reconnaître que la religion, loin d'être étrangère au perfectionnement et à la propagation de toutes les branches des connaissances humaines, a été, au contraire, leur sauve-garde et leur plus constant appui. C'est à l'Eglise Catholique que le monde savant doit l'établissement de ses premières universités, précieux berceaux des belles-lettres et des sciences.

La population catholique du Canada, dans l'intérêt de sa foi, et pour laisser intacte à ses enfans cette part la plus belle de l'héritage de ses pères, sous la protection d'un gouvernement plein de bienveillance et de justice, a donc le droit de désirer un enseignement complet qui convienne aux classes industrielles et commerçantes, et qui satisfasse en même tems aux besoins des classes plus élevées de la société et des hommes de profession avec toutes les garanties d'orthodoxie et de moralité que demandent les intérêts de la foi.

Un besoin semblable se faisait sentir depuis longtemps chez un peuple dont la nationalité a résisté à toutes les phases des révolutions qui ont agité son pays. Le peuple Belge a voulu conserver sa foi : il a jugé nécessaire d'ériger une université catholique où la jeu-

nesse pût trouver un accès facile à toutes les sciences, tout en la mettant à l'abri de la contagion de l'erreur et de l'immoralité. Les catholiques de cette contrée ont compris que la nécessité impérieuse de l'éducation religieuse ne pouvait pas avoir de sanction sans l'intervention directe, libre et indépendante des Evêques catholiques, dont le devoir essentiel est de veiller à la conservation de la saine doctrine. Ils ont l'autorité compétente pour la juger et pourvoir à sa diffusion. Ce n'est que dans l'enseignement donné sous leur direction qu'on trouve les garanties suffisantes. Dans cette université, toutes les sciences humaines ont leur sanctuaire. Depuis les élémens des premières connaissances, jusqu'aux études supérieures du droit, de la médecine, des sciences historiques, philosophiques et mathématiques, la jeunesse catholique y trouve de quoi satisfaire à toutes les exigences de son avenir sans exposer sa foi. Huit années du succès le plus brillant sous le rapport scientifique et religieux ont couronné déjà cette noble entreprise.

C'est un enseignement semblable, dans le même but et par les mêmes moyens, que le clergé catholique du Canada voudrait offrir aux classes industrielles et élevées de sa communion.

Les universités protestantes peuvent suffire à la population de cette croyance ; elles ne peuvent convenir à la population catholique sans de graves inconvéniens pour sa foi.

Si on voulait établir dans l'enseignement le système de neutralité religieuse (système impossible dans la pratique), il serait facile d'y découvrir une véritable négation qui infailliblement dégènerait bientôt en hostilité.

Si l'influence de l'autorité Ecclésiastique se borne à

un rôle secondaire et consultatif ; si elle n'a droit qu'à de simples avis, ou à une simple inspection ; si son enseignement se borne à quelques leçons orales et isolées sur le rang des leçons de mathématiques et de langues, son intervention est inefficace et le plus souvent inutile ; elle sera toujours insuffisante et incomplète.

Disons donc que l'autorité religieuse, pour remplir sa mission, doit s'exercer sur le choix des maîtres, le cadre de l'enseignement et les mesures réglementaires ; sans cela le principe de l'éducation religieuse n'est qu'un *nom*, on a exclu la *chose*.

D'ailleurs, toute autre forme donnée à cet enseignement entraînera dans des dépenses énormes hors de proportion avec les résultats. Les Collèges et les Universités purement laïques existantes de nos jours le prouvent suffisamment. Les tentatives dispendieuses et si infructueuses pour l'établissement d'une école normale en Canada, en sont une nouvelle preuve. On craindra toujours de puiser à de pareilles sources parce qu'elles ne peuvent pas offrir une sécurité suffisante.

Le dessein des Evêques Catholiques du Canada serait donc de fonder une Université en rapport avec les besoins du pays, où l'on pourrait prendre les degrés qui donnent droit d'exercer les professions honorables.

L'enseignement scolaire où se fait le premier travail sur l'intelligence de l'enfant, se donnerait dans un Collège proprement dit, où les classes industrielles et commerçantes, aussi bien que les autres classes de la société, trouveraient des cours qui leur conviendraient.

L'enseignement supérieur se donnerait dans les cours publics de l'université.

## DISTRIBUTION DES ÉTUDES DU COLLÈGE.

1° Cours communs aux deux sections qui le composent.

Les études religieuses.

La langue et la littérature Française et Anglaise.

La philosophie.

L'histoire ancienne, moderne, nationale.

La géographie et la cosmographie.

L'astronomie élémentaire.

Les élémens de physique et de chimie.

Les élémens d'histoire naturelle (Zoologie, Botanique, Minéralogie, Géologie).

Les Mathématiques, Arithmétique, Algèbre, Géométrie, Trigonométrie.

Les arts d'agrément, dessin, peinture, musique, gymnastique.

2° Cours spéciaux, 1° pour le commerce et l'industrie.

Mathématiques commerciales, tenue des livres.

Economie politique et industrielle.

Mécanique, histoire, composition et usage des machines.

Mathématiques développées, géométrie analytique, descriptive.

Application des mathématiques à la perspective, l'architecture civile et militaire, au dessin des machines, à la coupe des pierres, à la charpente.

Physique et chimie industrielle, agriculture, arpentage.

Dessin linéaire, topographique, architectural, dessin d'ornemens, modelage.

3° Pour les cours universitaires :

Les langues et la littérature Grecque et Latine.

**ÉTUDES SUPÉRIEURES DE L'UNIVERSITÉ.**

Le droit.

La médecine.

Les belles-lettres.

Les sciences naturelles, historiques, philosophiques, mathématiques.

---

**LES DÉPENSES A FAIRE AURAIENT POUR OBJET :**

- 1° La construction et l'entretien d'un Edifice convenable.
- 2° L'ameublement, les livres, les collections.
- 3° L'entretien des Professeurs.
- 4° La fondation d'un certain nombre de bourses à mettre au concours pour exciter l'émulation.
- 5 Les prix et récompenses.

**NOTE**  
SUR LES DOTATIONS POUR L'EDUCATION  
DANS LE  
H A U T - C A N A D A .

---

1. *Université de King's College* établie à Toronto, suivant Charte Royale accordée en 1828. Cette institution est autorisée à jouir d'un revenu de £15,000 par an. Elle a reçu du Gouvernement une subvention annuelle de £1000 sterling pendant seize années jusqu'au 1er. Janvier 1844. On ignore si cette subvention a été ou sera demandée à compter de cette dernière date. Elle a aussi reçu et possède une dotation en terres publiques au montant de 225,944 acres. Ces terres ayant formé partie de ce qu'on appelait Réserves de la Couronne, et étant disséminées en petits lots dans divers townships, se trouvaient à l'époque de la dotation avoir acquis une valeur considérable par leur contiguité aux terres améliorées, et par ses défrichemens et constructions faits soit par des occupants sans titre, ou par des locataires qui les avaient prises à bail pour un tems. Ces baux étaient déjà eux mêmes une source de revenu assez considérable. A venir au 1er. Janvier 1843, une moitié de ces terres, ou 110,610 acres, avait été vendue, et il y en avait 95,334 acres occupés sous bail, de sorte que 20,000 acres seulement demeuraient improduc-

tifs. La quantité vendue avait produit £125,809 8 9, faisant en moyenne 22 chelins 9 deniers par acre. Les rentes des terres tenues à bail avaient alors produit en somme £16,887 8 4. Les dépenses du bureau du trésorier se montent seules à £1,200 annuellement.

2. *Collège du Haut-Canada*, établi aussi à Toronto, en 1829, et réuni en 1837 à l'Université du *King's College*. Jusqu'à la même époque du 1er. Janvier 1843, il avait reçu en dotation 63,268 acres de terres publiques, dont partie était alors vendue, une autre partie tenue à bail, et le reste non occupé. Il a aussi reçu des terrains dans la ville de Toronto, formant une superficie d'environ 15 arpens. Les terres vendues avaient rapporté £15,317 5 0, sur le pied moyen de 15 chelins 7 deniers l'acre. La vente d'environ le quart en étendue des terrains situés dans la ville de Toronto, a produit plus de £4,200. Les dépenses du Collège pour les quatorze années se sont montées à £79,387 12 4, dont environ un cinquième seulement pour frais primitifs d'établissement. Le salaire annuel du principal, est de £666 13 4, courant ou £600 sterling. Les professeurs les moins rétribués ont £100 sterling.

Outre les biens qui rapportent ou pourront rapporter un revenu aux deux institutions précédentes réunies, les terrains et améliorations qu'elles occupent à Toronto sont évalués à £36,000.

Les détails qui précèdent sont tirés des comptes-rendus de ces mêmes institutions.

3. *Ecoles de Grammaire* dans les Districts.

Ces Ecoles, établies en vertu d'une loi provinciale de 1807, dans chacune des divisions territoriales appelées Districts, et il y en a maintenant vingt et quelques, ont une dotation considérable en terres publiques appelées terres des écoles. L'instituteur dans chaque District jouit, à même ce fonds, d'une rétribution annuelle de £100.

4. *Collège Victoria*, établi à Cobourg, tenant aux Méthodistes Wesleyens, a reçu un prêt de £4,100 en 1837 par ordre du Secrétaire des Colonies.

5. *Académie de Grantham*. A pareillement reçu un prêt de £250 d'après une loi provinciale.

Ce qui précède ne comprend pas les octrois annuels de deniers publics faits depuis la réunion des deux Provinces aux institutions ci-dessus et à d'autres. Ces octrois se sont monté à des sommes élevées.

